



LE DÉFI DU CHAMPION



Un premier long-métrage de LEONARDO D'AGOSTINI

Avec STEFANO ACCORSI, ANDREA CARPENZANO
et LUDOVICA MARTINO

Lauréat du RUBAN D'ARGENT 2019 du MEILLEUR PREMIER FILM
FESTIVAL DU FILM ITALIEN DE VILLERUPT 2019 - PRIX DU PUBLIC

Italie - 2019 - 1H45 - Image : SCOPE - Son 5.1

SORTIE EN VOSTF ET EN VF

AU CINÉMA LE 5 AOÛT 2020

Matériel de presse disponible sur www.destinydistribution.com

RELATIONS PRESSE

Sophie Bataille

sophie_bataille@hotmail.com

06 60 67 94 38

DISTRIBUTION

DESTINY FILMS / Hervé Millet
contact@destinydistribution.com
06 61 43 71 01

PROGRAMMATION

C.COMME... / Christian Faigneux
christian.faigneux@yahoo.fr
04 90 67 08 52 - 06 82 94 33 55



SYNOPSIS

Christian, jeune star du football de l'AS Roma, est un joueur rebelle, indiscipliné et immensément riche. Suite à de nouvelles frasques, le président du club doit rapidement remettre son champion dans le rang : s'il veut continuer à jouer, il doit étudier et passer son bac ! Valerio, un homme solitaire et fauché, est embauché comme professeur particulier. Ils vont apprendre l'un de l'autre et, entre les deux, va naître une amitié inattendue...



INTERVIEW DE LEONARDO D'AGOSTINI



Quel est votre parcours et comment vous est venue l'idée de ce premier long-métrage ?

Après avoir été assistant, je suis devenu scénariste. J'ai aussi travaillé pour Taodue, une société de production pour des séries TV mais en gardant toujours à l'esprit la réalisation cinéma. J'ai bien sûr commencé par des court-métrages puis des séries TV dont j'avais écrit les scénarios. LE DÉFI DU CHAMPION est mon premier film. L'idée m'est venue à la suite de la lecture d'un article qui, en 2013, parlait de Mario Balotelli, un joueur très connu de l'A.S. Milan, qui a joué aussi en France, à Marseille et à Nice. C'était un personnage, très jeune, qui aurait pu devenir un énorme champion mais il avait un caractère très difficile ! Suite à un énième comportement qui posait des problèmes au club, le président, qui n'était autre qu'un certain Silvio Berlusconi, a décidé de lui infliger une certaine discipline, en engageant un ex-policier pour jouer le rôle du tuteur. Avec Antonella Lattanzi, une écrivaine très connue en Italie, on a eu cette idée : un champion qui, à juste 20 ans, peut tout faire dans sa vie mais dont la limite est son caractère, sa personnalité. Il nous fallait trouver l'autre personnage, celui qui allait être en contact avec lui. Nous avons eu l'idée de ce professeur qui intègre ce monde extraordinaire.

Pourquoi avoir choisi le monde du football, alors que cette histoire aurait pu se dérouler dans l'univers du cinéma, de la mode, de la musique... ?

Ce qui m'intéressait, c'était l'idée d'un jeune homme de 20 ans, millionnaire et qui peut faire tout ce qu'il veut. Néanmoins, sa carrière reste encore à construire et son talent doit être dirigé. Les seules personnes qui peuvent avoir, aussi jeunes, ce pouvoir et cette reconnaissance, ce sont les joueurs de football, du moins en Italie... beaucoup plus que les rockstars ! Bien sûr, ma passion pour le foot m'a aussi poussé à raconter ce monde-là.

Quelle était votre intention en faisant ce film ? Une critique de notre monde actuel ou avant tout, la mise en avant de la relation entre les deux personnages ?

Ce qui m'intéressait surtout, c'était de raconter la rencontre, l'histoire entre ces deux personnages qui sont à l'opposé l'un de l'autre. Le pamphlet, ce n'est pas vraiment ce que je voulais faire.

Comment décririez-vous la relation entre les deux protagonistes du film, Valerio FIORETTI et Christian FERRO ?

Valerio et Christian ont une chose en commun : la solitude ! Elle est exprimée de façon totalement opposée. Le professeur allant la chercher alors que le joueur s'entoure de gens pour remplir un vide. La question étant de savoir si l'entourage du joueur est avec lui... pour lui ou pour tout ce qu'il représente ? C'est une forme de solitude ! À la fin, c'est la rencontre de deux individus seuls qui deviennent amis et se rendent meilleurs.

Que pensez-vous de l'industrie du football et de ses jeunes joueurs qui deviennent des stars adulées par le public et les médias ?

L'industrie du monde du football est faite pour gagner de l'argent et obligatoirement, il n'y a pas que des bons côtés. Pour un jeune, alors que cela devrait être le sport qui soit la chose la plus importante, c'est le pouvoir de l'argent qui prend le pas.

C'est comme cela que ça fonctionne souvent. Effectivement, un jeune garçon de 16 ans qui arrive dans cet univers en venant de nulle part, n'a pas du tout les codes pour savoir comment réagir. C'est obligatoirement très perturbant !

Pour incarner ce jeune footballeur, vous êtes-vous inspiré d'un joueur ?

Cette histoire a été inspirée par Mario Balotelli. Il y a aussi un autre joueur, Antonio Cassano, originaire des Pouilles, qui était un personnage similaire. Tous les deux avaient des caractères forts. Ils étaient très doués avec un talent incroyable mais leur personnalité ne les a pas aidés dans leurs carrières.

Comment avez-vous choisi vos acteurs ?

Le producteur Matteo Rovere, qui avait réalisé le film ITALIAN RACE avec Stefano ACCORSI, me l'a conseillé. C'était un choix commun, en sachant qu'il était parfait pour ce rôle. Pour celui du joueur, c'était un peu plus complexe car je cherchais un jeune de 20 ans qui était bon acteur et dont le physique correspondait à l'image d'une star du football. Au début, j'ai recherché quelqu'un qui venait de Rome, de couleur... fils d'immigrés, je veux dire. Lors du casting, quand j'ai rencontré Andrea CARPENZANO, il était tellement le rôle que j'ai su tout de suite que c'était lui qui allait incarner mon joueur, c'était une évidence !

Comment dirige-t-on une pointure du cinéma italien, Stefano ACCORSI et un jeune acteur, Andrea CARPENZANO ?

Stefano, je ne le connaissais pas personnellement mais cela a été une belle surprise. En plus d'être un très bon acteur, c'est quelqu'un d'adorable, de très agréable. Il a été très disponible et a abordé le projet de façon très humble. Andrea, est également un très bon acteur aussi mais il est aussi très intelligent, avec un instinct si incroyable qu'il s'est approprié immédiatement le film. C'est lui qui a créé le personnage tel qu'on le voit à l'écran...

Étaient-ils fans de football tous les deux, soutenant une équipe en particulier ?

Stefano est très sportif mais pas très fan de foot ! S'il y a une équipe à qui il s'intéresse, c'est l'Inter de Milan.

Quant à Andrea, c'est la personne la moins sportive que j'ai rencontré dans ma vie ! Il dit avoir pratiqué l'escrime, mais on ne sait pas... Par contre, c'est un grand fan de l'AS Roma. Avant tout, je voulais, un bon acteur. Le côté sportif n'était pas primordial.

Comment avez-vous obtenu l'accord de l'AS Roma et comment vous êtes-vous documenté sur l'univers de ces footballeurs gâtés et riches ?

J'espérais vraiment pouvoir tourner avec l'AS Roma. On pensait qu'ils allaient refuser car il est très difficile d'approcher les représentants de cette industrie. J'avais besoin d'une vraie équipe pour donner de la crédibilité à l'histoire.

On leur a envoyé le scénario et à notre grande surprise, les dirigeants ont bien voulu le lire. Cela a été incroyablement rapide et ils ont juste demandé à apporter quelques petites modifications. Ils ont été vraiment généreux et précieux car ils nous ont mis leur monde à disposition. Nous avons pu tout utiliser : le stade, les vestiaires, les tee-shirts...

Avec Antonella, on a beaucoup lu et on s'est beaucoup intéressé, documenté avec, entre autres, des biographies de joueurs ou de personnages qui pouvaient ressembler au nôtre. Un journaliste sportif, Matteo de Santis, nous a accompagné et a été notre guide. Il nous a ouvert toutes les portes du monde du football. Il nous a aussi aidé au niveau du scénario en donnant beaucoup d'indications et en expliquant toute la dynamique pour que cela corresponde le plus possible au réel.

Comment êtes-vous arrivé à rendre crédible le match de football qui se déroule au stade ?

Ça a été là la séquence la plus complexe de tout le film. Il est très difficile de recréer un match de série A. C'est une machine de guerre qui génère et coûte des millions. Nous avons dû trouver un partenaire de haut niveau qui puisse être crédible comme double de l'équipe de Rome. Finalement, nous avons choisi le Pisa Calcio, une équipe à l'époque de série C (désormais de série B), composée de joueurs professionnels exceptionnels.

Nous leur devons beaucoup, pour la qualité des scènes de football. Sur le plan technique, ça a été encore plus complexe. Nous avons tourné au Stade Olympique (les tribunes, les vestiaires, les couloirs et les ambiances en extérieur), mais le terrain était à Pise. Avec des effets spéciaux numériques, nous avons pu réunir les deux décors, et le terrain de Pise a été transposé dans le Stade Olympique.

Une scène semble faire référence à la séquence d'introduction du film LA GRANDE BELLEZZA de Paolo Sorrentino. Était-ce une influence et de manière générale, quels sont les cinéastes qui vous inspirent ?

Je ne pensais pas du tout au film de Paolo Sorrentino mais plus à LA 25ème HEURE de Spike Lee ! Pour moi, les influences, ce sont les grands réalisateurs italiens, surtout ceux des années 60. Le premier qui me vient à l'esprit, c'est Dino Risi. Le plus bel exemple, c'est LE FANFARON avec Vittorio Gassman et Jean-Louis Trintignant... sans oublier PARFUM DE FEMME en 1975.

Je pourrais bien sûr citer tous les autres des comédies italiennes de la même époque. À côté, je pense à Robert Altman ou encore, à Steven Spielberg qui font un cinéma totalement différent mais où il y a de la profondeur, tout en s'amusant. C'est le plus important pour moi, faire un film qui puisse parler à tout le monde. C'est le cinéma que j'aime et que j'ai envie de faire... En France, j'ai pensé au duo Toledano & Nakache avec INTOUCHABLES, qui eux disent qu'ils se sont inspirés de Dino Risi !

Quels sont vos futurs projets ?

Je travaille toujours avec Antonella Lattanzi sur le prochain film qui s'appellera UNE HISTOIRE NOIRE. C'est un livre qui est paru en Juin 2019 en France, sous le titre *Une sombre affaire*, chez Actes Sud. C'est l'adaptation de l'un de ses livres qui ne sera donc pas une comédie, comme son nom l'indique...

LEONARDO D'AGOSTINI / RÉALISATEUR ET CO-SCÉNARISTE



Leonardo d'Agostini est né à Rome en 1977. Il a travaillé en tant que monteur et scénariste pour de nombreuses séries télévisées Mediaset comme : *Il tredicesimo apostolo*, *Il bosco* et *Solo and Rosy Abate* dont il a aussi réalisé la seconde saison.

En tant que réalisateur, il a tourné des courts métrages tels que SMART! (lauréat en 2004 du Festival Arcipelago et finaliste aux Rubans d'Argent) et SANGRE DE PERRO (sélectionné lors du Showcase du Nouveau Cinéma Italien au Lincoln Center de New York et finaliste aux Rubans d'Argent 2007). Il a aussi réalisé des publicités et des vidéos clips. LE DÉFI DU CHAMPION est son premier long métrage. Il a été couronné par le Ruban d'Argent du Meilleur Premier Film en 2019.

STEFANO ACCORSI / VALERIO FIORETTI



Diplômé de l'école de théâtre de Bologne, Stefano Accorsi fait ses débuts au cinéma sous la direction de Pupi Avati (FRATELLI E SORELLE, 1991) et de Carlo Mazzacurati (VESNA VA VELOCE, 1996). Jouant les ados rebelles dans JACK FRUSCIANTE È USCITO DAL GRUPPO (1996), MA GÉNÉRATION (1996.) et RADIOFRECCIA (1998), le jeune comédien travaille également avec les réalisateurs Nanni Moretti (LA CHAMBRE DU FILS, 2001) et Maria de Medeiros (CAPITAINES D'AVRIL, 2000).

Mais c'est le succès de JUSTE UN BAISER de Gabriele Muccino en 2002 qui le fait véritablement connaître hors des frontières de l'Italie. Figurant au générique de films prestigieux comme ROMANZO CRIMINALE (2005) de Michele Placido ou LES BRIGADES DU TIGRE (2006) de Jérôme Cornuau, on le retrouve également à l'affiche de UNE ROMANCE ITALIENNE (2005) de Carlo Mazzacurati et UN BAISER S'IL VOUS PLAÎT (2007) d'Emmanuel Mouret.

En 2006, il trouve, grâce à la réalisatrice Julie Gavras, l'un de ses plus beaux rôles, celui d'un père converti au communisme dans LA FAUTE À FIDEL, et donne, l'année suivante, la réplique à sa compagne de l'époque à la ville Laetitia Casta dans le film d'aventure LA JEUNE FILLE ET LES LOUPS de Gilles Legrand.

Apprécié par le cinéma français, il tourne aussi aux côtés de Karin Viard dans BABY BLUES de Diane Renaud (2008), devient le confident de Sylvie Testud dans JE NE DIS PAS NON de Iliana Lolic (2009) et incarne Alessandro dans TOUS LES SOLEILS de Philippe Claudel (2011).

En 2010, il retrouve l'équipe de JUSTE UN BAISER dans sa suite, ENCORE UN BAISER, réalisée à nouveau par Gabriele Muccino.

En 2012, le comédien intègre la saison 4 de la série de Canal + *Mafiosa* dans le rôle d'Enzo. Il donne ensuite la réplique à Margherita Buy dans JE VOYAGE SEULE avant de retourner en 2015 du côté du petit écran sur Sky Italia dans *1992 / 1993*, une série dramatique sur fond de mafia et de politique. Il reprend son rôle de Leonardo Notte dans la saison 2, tournée en 2017.

En 2014, il est décoré des insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres à l'ambassade de France à Rome.

En 2016, il apparaît aux côtés de Jude Law dans la série TV diffusée sur Canal + *The Young Pope* réalisé par Paolo Sorrentino. La même année, il reçoit le Prix Gian Maria Volonté.

En 2018, on le retrouve à l'affiche du nouveau film de Gabriele Muccino, UNE FAMILLE ITALIENNE, puis il se glisse dans la blouse d'un psychiatre dans FORTUNATA de Sergio Castellitto, une chronique sociale aux côtés de Jasmine Trinca.

Il partage son temps entre l'Italie et la France, où il a fondé sa propre société de production : Stephen Greep.

ANDREA CARPENZANO / CHRISTIAN FERRO



Andrea Carpenzano, 23 ans, est né à Lugo et a grandi à Rome.

Lors de ses dernières années au lycée, il est découvert par hasard par le réalisateur Francesco Bruni qui le choisit pour incarner le personnage principal de son film TUTTO QUELLO CHE VUOI (inédit en France). Le film obtiendra en 2018 de nombreuses nominations lors de la cérémonie des David di Donatello (équivalent des César).

Son interprétation et le film lui apportent la reconnaissance de nombreux festivals italiens et européens.

La même année, Andrea fait son retour sur les plateaux de cinéma avec deux longs métrages : IL PERMESSO - 48 ORE FUORI réalisé par Claudio Amendola et FRÈRES DE SANG, le premier film des Frères d'Innocenzo, qui lui offrent le rôle principal. Le film sorti en France en novembre 2018 fut sélectionné dans la section Panorama du Festival de Berlin la même année.

A la télévision italienne, il a récemment été vu dans *Immaturi-La Série* inspiré par le film du même nom, réalisé par Paolo Genovese, qui, à cette occasion, fut le directeur artistique du projet.

En 2020, on le retrouve en France dans LE DÉFI DU CHAMPION premier long métrage de Leonardo d'Agostini et sera à l'affiche en Italie de GUIDA ROMANTICA A POSTI PERDUTI de Giorgia Farina aux côtés de Jasmine Trinca, Irène Jacob et Clive Owen.



ÉQUIPE DE FRANCE : LES FOOTBALLEURS QUI ONT EU LEUR BAC (OU PAS)

ARTICLE REPRIS DE LINFO.RE DU 7 JUIN 2018



LE ÉQUIPE DE FRANCE POUR LE MONDIAL 2018

Pour sa participation au Mondial 2018 en Russie, la France a désigné les 23 joueurs qui composeront sa sélection...

Découvrez le parcours pédagogique de chacun des Bleus jusqu'au Baccalauréat.

DU CÔTÉ DES GARDIENS

Hugo Lloris est le seul à avoir décroché son baccalauréat, parmi les goals sélectionnés pour la Coupe du Monde, dans l'équipe de France. Il a obtenu son diplôme en série scientifique en 2005. A l'époque, il préparait en même temps l'Euro des moins de 19 ans avec l'équipe de France de football.

Alphonse Areola, lui, n'a fait aucune étude. Depuis ses 13 ans, il est joueur au PSG. Quant à Steve Mandada, sa carrière dans le foot s'est lancée avant même qu'il ne soit en âge de passer le bac. Dès ses 15 ans, il entre au centre de formation du Havre.

LES DIPLÔMÉS DANS LA DÉFENSE DES BLEUS

Comme pour les gardiens, un seul défenseur des Bleus a obtenu le bac. Il s'agit de Raphaël Varane, qui a légèrement débouté Zinedine Zidane afin de se concentrer sur ses révisions en 2011. "Je n'ai pas réalisé que c'était Zidane qui m'appelait, et vu que j'étais en plein dans mes révisions pour le bac,

je lui ai demandé poliment de me rappeler plus tard", raconte le bleu à SoFoot. Il a finalement obtenu un bac ES. Djibril Sidibé doit à l'insistance de ses parents l'obtention de son BEP Ventes.

LES MILIEUX DE TERRAIN

Étudiant assidu, N'Golo Kanté détient un bac ainsi qu'un BTS comptabilité. Corentin Tolisso a décroché un bac ES, à Lyon, avec mention Assez Bien. Blaise Matuidi est titulaire d'un BEP en vente et a arrêté ses études pour devenir joueur de foot professionnel en intégrant l'INF Clairefontaine. Paul Pogba a été recruté à 16 ans au Manchester United. Cela ne lui a pas laissé le temps de terminer ses études. Steven N'Zonzi subit également le même sort en entrant à ses 11 ans au PSG.

LES ATTAQUANTS ET DÉFENSEURS AVEC OU SANS LE BAC

Olivier Giroud est le joueur le plus diplômé des Bleus. Il a obtenu son bac ES en sport-études à Grenoble. Il a également poursuivi deux années de Staps. Kylian Mbappé, lui, a réussi un véritable tour de force en menant de front sa carrière sportive tout en obtenant un bac STMG.

Ceux qui n'ont pas obtenu leur baccalauréat sont donc Antoine Griezmann, Nabil Fékir, Ousmane Dembélé, Thomas Lemar et Florian Thauvin.

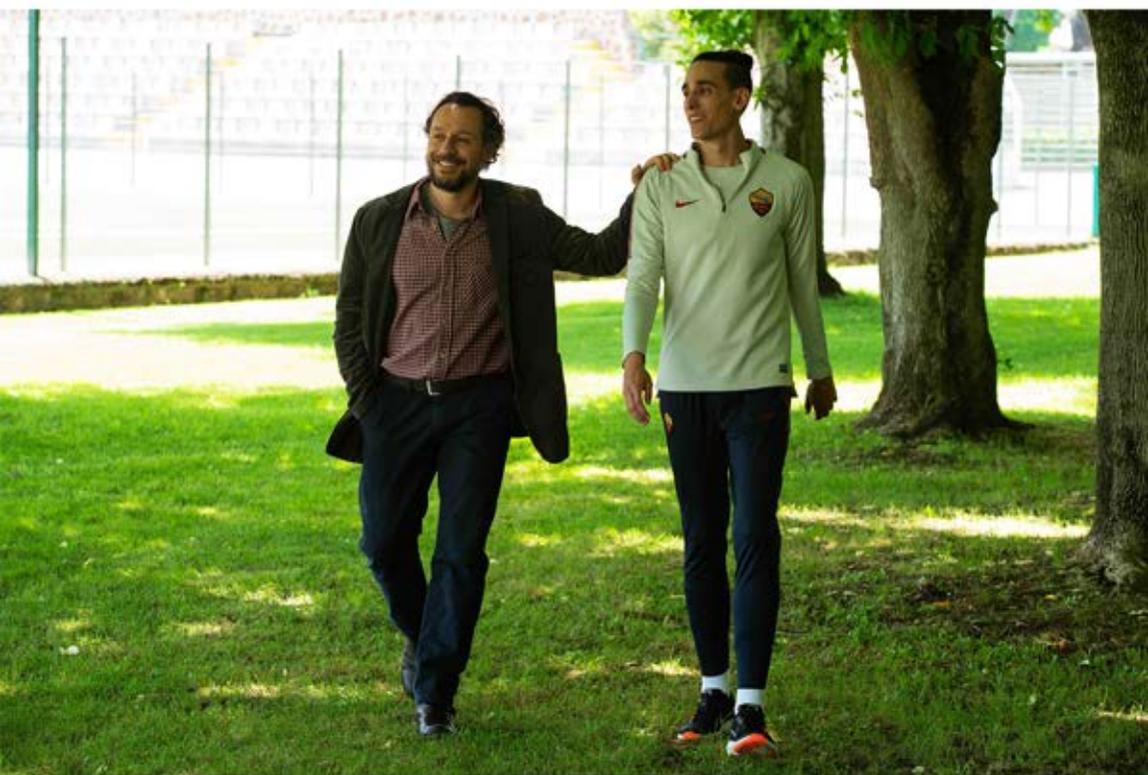
Pour sa part, Adil Rami n'a pas poursuivi ses études au-delà de 16 ans. Le défenseur de Barcelone Samuel Umtiti a été inscrit en terminale STMG spécialité marketing. Il n'a malheureusement pas pu avoir son diplôme et s'est consacré au foot. Le défenseur de Stuttgart Benjamin Pavard n'a également aucun diplôme. Il avait opté pour un brevet d'éducateur sportif avant d'abandonner. Lucas Hernandez s'est engagé depuis ses 11 ans dans la formation sportive de l'Atletico. Benjamin Mendy, lui, a arrêté ses études avant la fin du collège. Presnel Kimpembe, jeune prodige du ballon rond, n'a jamais fait d'études.

LISTE ARTISTIQUE

Valerio Fioretti	Stefano ACCORSI
Christian Ferro	Andrea CARPENZANO
Alessia	Ludovica MARTINO
Nico	Mario SGUEGLIA
Paola Camilla	Semino FAVRO
Cecilia	Anita CAPRIOLI
Tito	Massimo POPOLIZIO

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Leonardo D'AGOSTINI
Histoire	Antonella LATTANZI Leonardo D'AGOSTINI
Scénario	Giulia STEIGERWALT
En collaboration avec	Antonella LATTANZI Leonardo D'AGOSTINI
Image	Michele PARADISI
Son	Marco FIUMARA
Costumes	Valentina TAVIANI
Décors	Alessandro VANNUCCI
Musique	RATCHEV et CARRATELLO
Montage	Gianni VEZZOSI
Producteurs	Matteo ROVERE Sydney SIBILIA
Directeur de la production	Carlo TRAINI
Vendeur à l'international	TRUE COLORS



DEStiny
FILMS

www.destinydistribution.com